

## Viticulture - n°5

Edition Gascogne - St Mont - Madiran

11 mai 2010

### A retenir

#### MILDIU

Gascogne - St Mont (zone nord) : Pression en hausse. Soyez vigilant à l'approche de tout nouvel épisode pluvieux.

St Mont (zone sud) - Madiran : La pression demeure moyenne.

#### OÏDIUM







Le stade de sensibilité est atteint.

#### BLACK - ROT

Les premiers symptômes sur feuilles sont visibles.

### MÉTÉO

Prévisions du 11 au 16 mai 2010 (Source : Météo France)

	Mar 11	Mer 12	Jeu 13	Ven 14	Sam 15	Dim 16
Températures	9 18	7 17	9 15	7 12	8 13	9 15
Tendances						

### STADES PHENOLOGIQUES

Compte tenu des conditions climatiques de la semaine précédente, les stades phénologiques ont très peu évolué.

	Chard.	Sauv.	Gr Mg.	Pt Mg.	Colomb.	Ugni b.	Merlot	Tannat	Cab S.
Gascogne	15 - 17	15 - 17	15 - 17	-	15 - 17	12 - 15	15	-	12
St Mont Madiran	17	12	15 - 17	15 - 17	15 - 17	12	-	15 - 17	12

Rappel des stades :

9 : 2 à 3 feuilles étalées

12 : Grappes visibles, 5 à 6 feuilles étalées

15 : Boutons floraux agglomérés

17 : Boutons floraux séparés

19 : Début floraison, les capuchons floraux se séparent

## GRELE

Plusieurs communes des zones Gascogne - St Mont - Madiran ont été touchées par des averses de grêle qui ont accompagné les orages survenus dans la soirée du 10 mai. L'incidence de ces orages est encore mal évaluée, mais les dégâts semblent importants pour les parcelles concernées.

Dans ces circonstances, le choix des opérations de rattrapage nécessite un tour de vignoble, quelques jours après l'orage pour évaluer la réaction de la vigne selon l'intensité des dégâts. Plusieurs niveaux de retaille peuvent alors être envisagés.

Sur un plan sanitaire, aucune pratique n'est efficace pour « cicatrifier » les plaies occasionnées par les impacts de grêle. Cependant, dès le redémarrage de la végétation, celle-ci devra faire l'objet d'une surveillance accrue.

## MILDIU

### • Éléments de biologie

Les stratégies mises en œuvre contre le mildiou reposent sur une gestion préventive des contaminations : anticipation des contaminations primaires en cas de risque fort ou anticipation des contaminations secondaires par repiquage des premiers foyers. En sortie d'hiver, la notion de risque est renseignée par la modélisation qui repère les premières contaminations de masse. En ce qui concerne la détection des foyers primaires, l'observation des parcelles reste indispensable pour orienter la stratégie à mettre en œuvre.

Lorsque les conditions le permettent, les œufs d'hiver libèrent des macroconidies contenant des zoospores qui vont contaminer les organes verts présents à proximité immédiate. Ce sont les contaminations de masse identifiées par la modélisation.

Après un délai variable (10 à 20 jours selon les températures) les premiers symptômes apparaissent sur le feuillage. Ce sont les foyers primaires. Ils présentent une forme caractéristique en tache d'huile. Les conidies qui vont ensuite se former à la face inférieure de la feuille contaminée assurent par la suite les contaminations secondaires.

*Où chercher les foyers primaires ? : Les toutes premières taches sont généralement visibles sur la végétation basse, à proximité du sol. L'apparition des premiers foyers est un phénomène éparé, difficilement détectable et non simultané sur l'ensemble des parcelles. L'observation doit donc être la plus soignée et la plus large possible.*

*Comment valider un foyer primaire ? Au printemps, d'autres décolorations de la feuille peuvent être confondues avec des taches d'huile de mildiou (phytotoxicité désherbant, oïdium, thrips ...). En cas de doutes, un test de sporulation permet de confirmer l'origine de la tache. Pour cela, mettez la feuille « tachée » dans un sac plastique avec un coton imbibé d'eau. Après quelques heures (Ex : une nuit à 20 °C), l'apparition d'un feutrage blanc à la face inférieure de la feuille confirme qu'il s'agit d'un symptôme de mildiou.*

### • Données de la modélisation

- x Gascogne : Les premières contaminations épidémiques observées depuis le 30 avril ont été de faible gravité. La pression est moyenne, sauf pour le secteur de Mauléon où elle se maintient à un niveau élevé.
- x St Mont : La pression est élevée. Les contaminations épidémiques issues des pluies du 30 avril et du 4 mai ont été de faible intensité.
- x Madiran : La pression est plus faible que dans les autres vignobles de la zone. Les contaminations épidémiques enregistrées le 4 et le 5 mai ont été également de faible intensité.

## Évaluation du risque :

- x Gascogne : La pression demeure moyenne cette semaine. Des pluies de 5 mm suffiraient à engendrer de nouvelles contaminations épidémiques. Les pluies survenues dans la nuit du 10 au 11 mai sont donc potentiellement contaminantes.
- x St Mont : Dans la zone sud (Couloumé-Mondebat, Beaumarchés), la pression se maintient à un niveau moyen. Les contaminations issues des prochaines pluies devraient être de faible intensité. Dans la zone nord (Lelin-Corneillan-Bouzon), 5 mm suffiraient à engendrer des contaminations épidémiques significatives.
- x Madiran : La pression demeure moyenne. Le modèle n'identifie pas de risque de contamination épidémique pour cette semaine. Seules des pluies de 25 mm pourraient déclencher des contaminations de masse.

## OÏDIUM

### • Éléments de biologie

C'est dans la période qui s'étend de la floraison à la fermeture de la grappe que le champignon exprime son caractère épidémique. Il connaît en général des phases de sporulation intense qui se traduisent, 15 à 20 jours après, par l'apparition des symptômes. L'évolution de la maladie sur grappe peut devenir rapidement préjudiciable.

Durant cette période, l'oïdium est difficilement détectable. Quand les premiers foyers sont identifiés l'épidémie s'est déjà enclenchée.

Durant cette période clé, plusieurs éléments permettent de sécuriser la protection.

- La qualité de la pulvérisation doit être optimale et garantir une couverture satisfaisante de la zone des grappes.
- Les mesures prophylactiques peuvent limiter l'incidence du parasite : favoriser l'aération et l'insolation des grappes par l'ébourgeonnage et l'effeuillage, limiter la hauteur de l'enherbement...

**Évaluation du risque** : La quasi totalité des cépages atteint le stade de sensibilité maximale.

En dehors des situations à risque (cépage sensible, historique) pour lesquelles la surveillance est plus précoce, la période de sensibilité s'étend de la pré-floraison (stade 17 : boutons floraux séparés) jusqu'à la fermeture de la grappe (stade 33). Votre vigilance doit être maximale.

## BLACK ROT

### • Éléments de biologie

Ce sont les pycnides (petites pustules noires présentes sur les taches foliaires) qui assurent les contaminations secondaires sur feuilles et sur grappes. La dissémination de la maladie se fait de proche en proche. Les spores sont dispersées par la pluie sur tous les organes placés autour de l'éclaboussure (coup de fusil).

### • Situation au vignoble

Les premiers symptômes foliaires de Black-rot ont été observés dans le réseau (cépage Tannat, secteur Madiran). Seuls 2 % des ceps présentent au moins une tache sur feuilles.

**Évaluation du risque** : La gestion de la maladie doit être couplée à celle du mildiou et de l'oïdium. Dans les parcelles sensibles, l'observation des symptômes sur feuilles permet de qualifier le niveau de risque.

## VERS DE LA GRAPPE

### • Situation au vignoble

Le contrôle des glomérules est important pour connaître le niveau des populations de tordeuses et choisir la stratégie à adopter pour les générations suivantes.

Il s'agit de la seule méthode capable de signaler le dépassement du seuil de nuisibilité.

Une fois le niveau de risque établi, la modélisation et le piégeage servent ensuite à positionner au mieux la fenêtre d'une éventuelle intervention.

En fin de première génération, un comptage de glomérules doit être effectué pour évaluer le risque encouru. Il s'agit d'un comptage, sur 50 à 100 grappes, du nombre de glomérules observés.

Le seuil de nuisibilité de 80 glomérules pour 100 grappes n'est que rarement atteint.

Le comptage de glomérules reste indispensable pour décider de la nécessité d'une lutte spécifique sur la deuxième génération (G2). En-dessous de 10 glomérules en fin de G1 pour 100 grappes, une stratégie spécifique sur la G2 ne se justifie pas.

### • Situation au vignoble

Le vol se poursuit. Les niveaux de capture demeurent hétérogènes selon les zones. Quand certains postes enregistrent une trentaine de captures sur un relevé, d'autres vont cumuler jusqu'à 250 papillons (Ex : Poste de Larroque s/ l'Osse).

**Évaluation du risque :** Les niveaux de capture ne sont pas corrélés à des niveaux de dégâts. Seule une évaluation du nombre de glomérules pour 100 grappes permettra d'estimer le niveau de risque de vos parcelles pour la génération suivante.

## ACARIOSE

### • Situation au vignoble

Le suivi des parcelles du réseau montre que quelques parcelles à historique subissent cette année des dégâts importants d'acariose. Les symptômes s'expriment même sur de jeunes plantations.

**Évaluation du risque :** Maintenez une surveillance, notamment sur les jeunes plantations. Pour un diagnostic fiable, les feuilles et rameaux montrant des symptômes d'acariose doivent faire l'objet d'une observation à la loupe binoculaire.

### REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉ SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre Régionale d'Agriculture Midi-Pyrénées et est élaboré sur la base des observations réalisées par la Cave des producteurs réunis, la Chambre d'Agriculture du Gers, les Ets Ladevèze, OGR, les Producteurs Plaimont, la SICA Altema, les Silos Vicois, Terres de Gascogne, les Vignerons du Gerland, Vivadour et les agriculteurs observateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Midi-Pyrénées dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les recommandations issues de bulletins techniques.